D'après l'accusation, Decuyper s'est introduit avec Lepot et Linez, chez la dame Boulanger, à Fives, pendant que Dumont et Dumontez faisaient le guet dans la rue. Lepot et Linez ont étranglé cette dame; et, tandis qu'ils commettaient cet assassinat par strangulation, Decuyper, ne prenant aucun part directe à l'homicide même, fouillait les armoires du premier étage, où il monta, aussitôt entré dans la maison. Il força, avec un tisonnier, une malle fermée au cadenas et s'empara d'objets qui s'y trouvaient renfermés. Enfin, il quitta la maison en les emportant.

On sait qu'il vient d'être condamné en Belgique aux travaux forcés à perpétuité. Aujourd'hui, en France, il a été condamné, par contumace, A LA PEINE DE MORT.

NORD

Dunkerque. — *Le Renard*. — On est toujours sans nouvelles de ce malheureux vapeur de l'Etat, et des 127 hommes qui le montaient, état-major compris.

Si, comme il paraît désormais certain cet avisa s'est perdu corps et biens dans la mer Rouge, de bien graves responsabilités auraient été encourues par l'administration de la marine. En effet, on écrit de Toulon au *Moniteur* :

« M. Peyrouton de Ladébat, capitaine de frégate, avait été nommé commandant du *Desaix*, commandement très envié. M. de Rotrou, lieutenant de vaisseau, était second de ce navire; huit ou quinze jours après leur embarquement à bord du *Desaix*, aviso-éclaireur d'escadre, un ordre ministériel ordonna — sous prétexte de réparations urgentes — le désarmement de cet aviso. On transborda l'équipage et l'état-major sur le *Renard*, bâtiment désarmé depuis longtemps, et l'on fit espérer au commandant Peyrouton de Ladébat qu'il reprendrait le *Desaix* aussitôt ces réparations terminées.

» Huit jours après, il reçut l'ordre de se rendre en station à Obock... Ils partirent, en effet, tous ces vaillants marins, composant l'état-major et l'équipage du *Renard*, non sans éprouver certaines appréhensions, car le *Renard*, vieux navire, était réputé pour un bâtiment fatigué et gros rouleur, à tel point que M. de Rotrou, second du bord, dit à un de ses amis, qui lui souhaitait bon voyage et un prompt retour, au moment de l'appareillage du *Renard* : « Je désire que vos vœux s'accomplissent, mais je n'ose l'espérer, car nous monons un trop mauvais navire. »

» Hélas! les pressentiments de cette victime du devoir ne se sont sans doute que trop malheureusement réalisés, et avec lui, se sont engloutis dans les flots une centaine de braves. Sur qui, maintenant, doit peser cette terrible responsabilité? Car il faut que l'on sache que, quelques jours après le départ de notre port du *Renard*, le *Desaix* reprenait armement, et que son commandement était donné à un nouveau commandant, protégé, dit-on, par l'amiral Peyron, alors ministre de la marine. »...

Douai. — Le bruit court, dans notre ville, que l'honorable M. Chevalier, membre du conseil municipal et directeur de la succursale de la Banque de France, est à la veille de donner sa démission de l'une et l'autre de ces fonctions.

Cette nouvelle a causé une certaine émotion à Douai, où rien ne faisait prévoir une pareille détermination.

— Nous ne voulons pas passer sous silence, dit l'*Emancipateur*, un trait qui a profondément touché la population ouvrière de Douai.

Lors de la visite pastorale de Mgr l'archevêque de Cambrai, à Douai, un pauvre enfant de la cité Saint-Nicolas était retenu sur son lit par une cruelle maladie, et n'avait pu recevoir la confirmation avec ses camarades, à l'église Saint-Jacques.

Mgr Hasley voulut se rendre en personne dans la demeure de cet enfant du peuple. Toute la population de la cité et du quartier donna à Mgr Hasley des preuves non équivoques de son respect et de l'admiration que lui causait une aussi grande marque de bonté.

Wavrin. — *La municipalité*. — Hier a eu lieu, dans cette commune, l'élection des membres de l'administration municipale.

M. Conia a été élu maire, par 13 voix contre 6, à M. Longlart et un bulletin blanc.

PAS-DE-CALAIS

Lens. — Une fillette de Loos, Zulma Delcroix, étant entrée dans la chapelle de Notre-Dame du Mont-Carmel, sise à Loos, et qui reste constamment ouverte au public, y trouva un objet de cuivre qu'elle crut être un étui à aiguilles et qu'elle remit à son jeune frère.

L'objet n'était autre qu'une cartouche de dynamite, jetée là on ne sait par qui. Le jeune garçon se mit à vider cette cartouche, en y introduisant un petit bâton : une explosion se produisit tout à coup et lui enleva les trois doigts de la main gauche qui la tenaient.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 15 juin. — Marguerite Maurel, rue de Lille, 30. — Adolphine Masson, Grande-Rue, 129. — Auguste Dierick, rue de Soubise, 34. — Eugénie Damman, rue de France, 65. — Julie Vandekerkhove, rue Drouot, 51. — Sidonie Fremaux, rue Franklin, maisons Desbonnets. — Elisa Debreux, rue des Trois-Ponts, maisons Devogele. — Auguste Ghesquière, à l'Hôtel-Dieu. — Clotaire Petit, à l'Hôtel-Dieu. — Germaine Cornil, rue du Coq-Français, 65. — Marie Storm, rue de Magenta, 20. — Alexandre Debiejies, rue d'Italie, maisons Debiejies. — Elisa Suy, rue des Anges, 22. — Louis Malaise, rue Jules-Dérégnaucourt, cour Bouvy. — Julienne Rasson, rue de la Potennerie, maisons Lefebvre. — Joseph Roty, rue de la Banque, 21. — Fernande Castelain, rue St-Antoine, 9. — Jules Verwée, rue d'Hem, maisons Deverney.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 15 juin. — Amand Delfosse, 26 ans, cocher et Clémence Leporte, 28 ans, cuisinière. — Henri Leclercq, 26 ans, rattacheur et Elisa Delerey, 23 ans, marchande de lingerie. — Désiré Duterte, 26 ans, journalier et Ida Lefebvre, 28 ans, id.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 15 juin. — Pauline Vroman, 36 ans, ménagère, rue d'Alma, cour veuve Florin, 1. — Jules Meireman, 2 ans, rue de Choiseul, maisons Guillaume Lefebvre, 9. — Paul Grymeepont, 2 mois, à l'Hôtel-Dieu. — Louis Philip, 66 ans, marchand-épicier, rue du Moulin, 127.

Etat-civil de Mouveaux. — NAISSANCES du 4 au 11 juin. — Alphonse Vanderschaeghe, Le Paradis.

MARIAGES du 4 au 11 juin. — Néant.

DÉCÈS du 4 au 11 juin. — Anatole Puype, 1 an 9 mois, La Motte. — Marie-Anne Cornard, 67 ans 9 mois, La Croix-Rouillette.

Etat-civil d'Halluin. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCE de la semaine. — Zulma Dejonghe, au Bourg. — Julien Soenens, au Bourg. — Julien Waetens, au Bourg. — Augustin Danel, au Mont. — Gustave Joye, au Bourg. — Camille Declercq, au Bourg. — Elodie Verbrughe, au Bourg. — Julie Dejonghe, au Bourg. — Alice Rousselle, au Bourg. — Camille Somer, au Bourg.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES de la semaine. — Paul Desplanque, et Angélique Splette. — Florent Dequière et Rosalie Vercoke. — Henri Lesage et Marie Vandenamer — François Dewiest et Philomène Bonne. — Evariste Hespel et Hélène Vianes — Norbert Parmentier et Marie Watteauw — Edouard Drouart et Marie Verstraete — Edmond Delaere et Sophie Lemmens.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS de la semaine. — Marie Lourridan, 1 an, au Bourg — Nathalie Demeyer, 71 ans, au Mont. — Albert Desmet, 5 semaines, au Bourg. — Célina Wulstecke, 1 an, au Bourg.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille DELESCLUSE-CUVELIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Désiré DELESCLUSE, domestique chez M. Albert Heyndrickx, décédé à Roubaix, le 15 juin 1885, dans sa 52e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 18 courant, à neuf heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Parvenus, 3.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, des Messes qui seront célébrées au Maître-Autel de l'église Saint-Maurice, à Lille, le jeudi 18 juin 1885, pendant toute la matinée, et de l'Obit Solennel qui sera chanté le même jour, à 11 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Léon-Charles CLERC, négociant en cotons, décédé à Paris, le 31 mai 1885, dans sa 40e année, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

De la part de la famille.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 18 juin 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph DUFERMONT, veuf de Dame Rosalie DESMET, décédé subitement à Roubaix, le 17 mai 1885, dans sa 91e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le vendredi 19 juin 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste DUMORTIER, boucher, époux de Dame Lucie VANDE-CANDELAERE, décédé à Roubaix, le 8 juin 1884, dans sa 47e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

[redacted]

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*

FAITS DIVERS

Morale laïque. — La *Revue de l'enseignement secondaire des jeunes filles* publie périodiquement, sous le titre *devoirs d'élèves*, quelques compositions de littérature éclosses sur les bancs des lycées féminins. A Abbeville, ces demoiselles avaient à analyser la fable : *Les animaux malades de la peste* et l'une d'elles a donné le commentaire suivant de ces vers :

... J'ai souvenance
Qu'en un pré de moines passant...

« Dans un pré de moines! La faute est moins » grave d'avoir pris quelque chose à des moines, » gens charitables entre tous, qui ont fait vœu de » pauvreté, et dont ce pré ne doit pas être la seule » ressource, qu'à un malheureux père de famille » qui travaille et qui cultive chaque jour » son champ pour élever sa petite famille ». Le professeur qui corrige le devoir n'est autre que la directrice du collège et, en marge des lignes qui précèdent, il a écrit en toutes lettres le mot *Bien*.

Voilà un enseignement vraiment recommandable et d'ingénieuses distinctions sur la valeur du droit de propriété!

L'asile des aliénés de Saint-Pierre, à Marseille, vient d'être le théâtre d'un drame sanglant.

Un aliéné, nommé B..., âgé de quarante-sept ans, ancien employé des postes, a, dans un moment d'hallucination, assommé un de ses voisins de lit, nommé T..., âgé de trente-neuf ans, en lui portant sur la tête un violent coup. Le meurtrier, dont l'irresponsabilité a été bien établie, a été placé dans la division des agités et soumis à une surveillance spéciale.

Terrible explosion. — Au n° 4 de la rue Henri Tazzioli, à Milan, demeure M. Octavien Fossati avec sa femme et quatre enfants, dont trois filles et un garçon.

M. Fossati possède, en société avec M. Perego, un tir à la cible ici, en place du Château, et il en possède un autre à Gênes. Mme Fossati devait partir pour cette dernière ville et y porter des boîtes de poudre mêlée à de la dynamite. En faisant ses malles, elle ferma une de ces boîtes en fer-blanc. La poudre prit feu et tua sur le coup la mère et l'un des enfants, qui furent trouvés parmi les décombres, dans un état de mutilation horrible à décrire.

M. Fossati, n'étant pas chez lui, y fut appelé par téléphone, et sa douleur fut si forte qu'il tomba raide par terre. Après un certain laps de temps, il se releva et se mit à s'enfuir comme un fou. On craint pour sa raison.

La catastrophe de Thiers. — Hier matin, à neuf heures, ont eu lieu les obsèques des victimes de la catastrophe du Palais-de-Justice.

Quatorze chars funèbres contenaient les cercueils qu'une foule énorme accompagnait.

En tête du cortège marchaient le préfet, le sous-préfet, le procureur-général, le premier président du tribunal civil, les magistrats, le barreau, les sociétés et corporations. Le service d'ordre était fait par les pompiers et la gendarmerie. Tous les ateliers étaient fermés.

Au cimetière des Limandons, des discours ont été prononcés par le préfet, par M. Duchasseint, député, et par le maire, M. Guillemin.

Parmi les blessés qui sont à l'hospice, il y en a trente dont l'état est grave. Cinquante-deux sont soignés à domicile. On ne saurait trop louer le dévouement des médecins, des prêtres et de M. le président Baduel.

Les médecins redoutent de nouveaux décès.

Le théâtre a été transformé en ambulance.

La Commission départementale a envoyé mille francs. Les secours affluent de toutes parts.

Ce matin, ont eu lieu les obsèques de trois nouvelles victimes. On s'attend encore à trois autres décès.

M. le baron de Barante a versé une somme de 1,000 francs à la souscription; Mgr l'évêque, en tournée pastorale, vient d'ordonner de faire demain une quête dans toutes les paroisses, en faveur des victimes.

Le revolver du professeur. — Il paraît, s'il en faut croire l'*Ère nouvelle*, que l'histoire s'enseigne, au lycée de Tarbes, à coups de revolver :

« M. Larroque, professeur audit lycée, a pour mission, depuis quelques années, d'initier ses élèves, selon le nouveau programme, aux faits et gestes des événements contemporains.

» Or, ce professeur a pris l'habitude de froisser les convictions politiques de ses élèves, en des termes d'une tonalité si fausse, qu'il a excité, à plusieurs reprises, la rébellion de ses auditeurs.

» Plusieurs élèves ayant raconté à leurs parents les appréciations ultra fantaisistes de M. Larroque, ont été retirés du lycée. Ceci n'a rien de surprenant, mais voici le dernier scandale qui s'est passé à la classe d'histoire du lycée.

» M. Larroque, de plus en plus professeur d'histoire, après avoir longtemps prémédité son coup, jugea à propos de dicter à ses élèves cette phrase mirobolante :

« En 1851, Napoléon III, visitant les provinces, était accueilli, sur son passage, par des acclamations enthousiastes, commandées par une police brutale. »

» A ce dernier membre de phrase, un élève s'arrêta et jeta sa plume.

» — Pourquoi refusez-vous d'écrire? exclama le professeur.

» — Parce que cette phrase blesse toutes mes convictions.

» — Serait-ce vous qui vous êtes plaint au proviseur de la façon dont je fais mon cours?

» — Oui, répondit l'élève, c'est moi. Le proviseur m'a même répondu qu'il vous ferait une observation à cet égard.

» A cette réponse, le professeur Larroque, qui jouit d'une irascibilité égale à sa bonne foi historique, s'est permis d'insulter M. de B... Celui-ci répliqua. C'était de bonne guerre. Bref, le professeur autoritaire a mis l'élève à la porte du lycée, sans autre forme de procès.

» Puis, après avoir opéré lui-même, l'illustre Larroque se tournant vers ses élèves, leur a tenu ce langage :

» Voilà, messieurs, le fruit de l'enseignement clérical; je vous le livre. »

» M. de B... est, en effet, un ancien élève des jésuites, ce dont il s'honore, et reçu bachelier ès-lettres.

» Ainsi, voici un pleutre universitaire qui se permet de mettre l'histoire en mascarade, et qui, de plus en plus monté, se permet, de son autorité privée, d'expulser un élève — que nous félicitons de sa résistance — et de lancer des paroles de haine à de jeunes auditeurs, contre une société que l'on n'a pas à défendre, quand elle est attaquée par un homme de la valeur de l'historien Larroque.

» Mais voici le bouquet :

Deux jours après la leçon d'histoire de M. Larroque, le jeune de B... passait sur le trottoir de la rue du Lycée, ayant à la main une badine. Le professeur Larroque se croisait au même moment avec l'exposé de la veille. Se croit-il menacé par la fameuse badine?

» L'histoire ne le dit pas, mais ce qu'elle affirme, c'est que le professeur Larroque dégaina un revolver et fit les trois sommations à son ex-élève. Celui-ci fut le plus sage, et, se détournant de son chemin, n'offrit pas sa poitrine aux balles de ce doux éducateur de la jeunesse.

» Que vous semble, lecteur, de ce récit? N'est-il pas édifiant, et n'est-il pas surtout rassurant pour les parents, de voir un professeur d'histoire de l'Université, voulant inculquer à ses élèves des opinions monstrueusement stupides, et appuyant ses arguments avec menaces de revolver! »

Dans une lettre, adressée à l'*Ère nouvelle*, le père de l'élève, M. de Boisanger, rectifie la partie du récit relative à ce qui s'est passé dans la rue :

« Lorsque M. Larroque, tirant son revolver, somma mon fils de s'arrêter, celui-ci continua son chemin, et saisissant le poignet du professeur, se contenta de relever l'arme en disant : « Mais, mon pauvre monsieur, je n'ai pas plus peur de votre revolver que de vous. » M. Larroque battit alors en retraite vers le lycée, en conservant son revolver armé et en menaçant toujours de tirer. »

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La paix avec la Chine

Tien-Tsin, 16 juin. — L'empereur de Chine a approuvé le rapport de Li-Hun-Chang qui lui avait été transmis avec le texte du traité et qui contient toutes les explications nécessaires.

Li-Hung-Chang a manifesté à M. Patenôtre le le désir d'avoir un représentant spécial à Paris pour faciliter toutes les opérations de travaux publics et autres que le gouvernement chinois a en vue, comme conséquence du traité.

Cette nouvelle peut être considérée comme exacte, toutefois, hier à cinq heures, le ministère des affaires étrangères n'en avait pas encore reçu la confirmation officielle.

M. de Freycinet a déjà reçu, par le télégraphe, le texte des premiers articles du traité; la transmission continue et le ministre compte soumettre, dans quelques jours, le traité aux Chambres.

Le général de Chabaud La Tour

Le *Soleil* reçoit de M. l'abbé Laminette, premier vicaire de Saint-Pierre du Petit-Montrouge, la lettre suivante, que nous reproduisons sans commentaires :

« Paris, 14 juin 1885.

» Monsieur le directeur,

» Un détail que vous voudrez peut-être publier à la louange de cet homme de bien, dont je viens d'apprendre la mort aujourd'hui seulement — je lis peu les journaux — M. le général baron de Chabaud La Tour.

» Dans l'espace d'une quinzaine d'années, j'ai apostillé plus de 300 lettres adressées à M. le baron par des pauvres gens réduits à une extrême misère. Il n'est pas une de ces lettres qui n'ait obtenu une belle aumône.

» Agréez, etc.

» LAMINETTE, prêtre.
» 1er vicaire de Saint-Pierre du Petit-Montrouge. »

Le Madhi

Dongola, 16 juin. — On a reçu ici une lettre signée du Madhi, et que l'on croit être authentique.

Le faux prophète y déclare qu'il refuse de rendre les chrétiens qu'il a avec lui, attendu qu'ils ont embrassé l'islamisme, et qu'ils refusent eux-mêmes de se séparer de lui.

Le Mahdi exhorte les Anglais à se faire musulmans et à se joindre à lui, autrement il les anéantira.

Une autre lettre signée de 96 prisonniers, parmi lesquels Lupton-Statin bey, porte que les signataires ne sont nullement disposés à quitter le Mahdi et qu'ils ont cessé d'être chrétiens.

Le choléra en Espagne

Madrid, 16 juin. — Un membre de la commission scientifique et le correspondant de l'*Imparcial* ont été frappés d'une attaque de choléra. Ce dernier avait été inoculé.

Un hôpital pour les militaires atteints par le choléra vient d'être créé à Madrid.

Les télégrammes officiels ne confirment pas le bruit de l'apparition de l'épidémie en Portugal.

Il y a eu un cas à Terruel, quatre cas et six décès à Muro, près d'Alicante.

Madrid, 16 juin. — Il y a eu hier à Madrid six cas de choléra et deux décès.

Lisbonne, 16 juin. — Dans les régions officielles on dément catégoriquement que des cas de choléra aient été constatés à la frontière portugaise du côté de Muito.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Conseil des ministres

Paris, 16 juin. — Le conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Elysée, s'est occupé de la fixation de la date des élections générales, dont il laissera l'initiative à la Chambre.

Les funérailles de l'amiral Courbet

Paris, 16 juin. — Le gouvernement a l'intention de faire célébrer les obsèques de l'amiral Courbet aux frais de l'Etat; mais il ne prendra aucune décision avant de connaître le testament de l'amiral.

La crise ministérielle en Angleterre

Londres, 16 juin. — Hier a eu lieu une réunion de conservateurs, chez lord Salisbury, mais M. Churchill était absent.

La réunion a approuvé les vues de lord Salisbury, mais elle a constaté que la formation d'un cabinet était difficile, sinon impossible, si les conservateurs n'étaient pas parfaitement unis.

Le *Times* dit que la réunion a aussi reconnu l'absolue nécessité que les libéraux promettent de ne pas renverser le cabinet avant les élections.

Le *Daily-News* croit que les exigences de M. Churchill empêcheront la formation d'un cabinet conservateur et que lord Hartington sera finalement chargé de reconstituer un cabinet libéral.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du mardi 16 juin

Présidence de M. LE ROYER

La séance est ouverte à trois heures.

L'AMIRAL COURBET

M. Brisson, président du conseil. — « Le Sénat connaît la mort de l'amiral Courbet. Certainement chacun de vous a lu la communication faite, à la Chambre, par le ministre de la marine, cette communication qui restera, pour montrer que les braves seuls font l'éloge des héros avec simplicité.

» Qu'ajouterai-je qui ne soit au-dessous de mon émotion.

» L'amiral Courbet aura été à peine et n'a pas reçu l'accueil triomphal ménagé par la patrie.

» Une âme courageuse, a dit Bossuet, fait demeurer maîtresse le corps. »

» Nul ne le prouve mieux que l'amiral, qui est enlevé à notre reconnaissance et à notre espérance (adhésion unanime).

» Le dernier sceau de la gloire de l'amiral Courbet aura été, du moins, de réunir toutes les âmes dans un même sentiment, et de faire battre tous les cœurs français à l'unisson. » (Applaudissements sur tous les bancs.)

M. Le Royer s'associe, au nom du Sénat, aux paroles de M. Brisson, et lève la séance en signe de deuil.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du mardi 16 juin 1885

Présidence de M. FLOQUET

La séance est ouverte à 2 heures.

L'amiral Courbet

M. de Baudry d'Asson dépose une proposition de loi tendant à ce qu'il soit fait à l'amiral Courbet, des obsèques nationales.

Il donne lecture d'un exposé de motifs où il blâme la politique coloniale et d'aventures.

Il ne demande pas que l'amiral soit enterré au Panthéon. La place d'un chrétien, dit-il, n'est pas dans un édifice dont Dieu a été chassé. (Applaudissements à droite).

M. le général Campenon, ministre de la guerre, répond que le gouvernement avisera au moment venu, mais qu'il se réserve de tenir compte des dernières volontés de l'amiral et des intentions de sa famille.

M. de Baudry-d'Asson prend acte des paroles du ministre, mais maintient sa proposition.

M. Demahy appuie l'urgence. Ce n'est pas parce que la proposition émane de la droite qu'il faut la repousser. L'Europe ne comprendrait pas que l'on refuse des funérailles nationales à Courbet. (Mouvements divers).

M. le général Campenon proteste.

M. Allain-Targé, au nom du gouvernement, se rallie aux observations du ministre de la guerre.

M. Demahy insiste. Il s'agit de savoir si l'amiral Courbet mérite des obsèques nationales. (Applaudissements à droite).

L'urgence est repoussée par 292 voix contre 94.

La séance continue.

Kermesses et fêtes de l'arrondissement de Lille. — Le 21 juin. — Lille (quartier du Sacré-Cœur), Wattrelos, Wavrin, Bondues, Ennetières-en-Weppes, Lambersart. — Carrousel à Wattrelos. — Festival et Fête militaire à La Bassée.

LILLE, 77, RUE NATIONALE, LILLE
AU VIEUX CHÊNE
Dissolution de Société
VENTE AU RABAIS
DE TOUTES LES
MARCHANDISES
EN MAGASIN 2321-10950

COMPTOIR DE CHANCE LILLOIS
9, rue Nationale, 9, à LILLE
Ancienne Maison CERF-SCHMER
Georges DUBOIS, successeur
Le Comptoir de Change Lillois paie à présentation, quinze jours avant l'échéance, tous les coupons français et étrangers, moyennant la simple commission de vingt-cinq centimes par cent francs.
Comme concession particulière, il accepte, sans aucun frais, tous les coupons qui lui sont remis en couvertures d'achat de titres.
PRINCIPALES OPÉRATIONS DE LA MAISON
Achat et vente de toutes valeurs cotées et non cotées
Souscriptions sans frais, à toutes Emissions
ORDRES DE BOURSE AU COMPTANT ET A TERME
PRÊTS SUR TITRES
Opérations sur titres : Versements, Libérations, Echanges, renouvellements, conversions, transferts, etc.
Change de Monnaies étrangères
Abonnement au « Moniteur belge de valeurs à lots », journal hebdomadaire, publiant tous les tirages FRANÇAIS et ÉTRANGERS, Cinq francs par an
Renseignements gratuits sur toutes valeurs
17,20,26. — 10917

Pour avoir journellement sous les yeux notre immortel poète, il suffit d'exiger de vos fournisseurs le savoir des MUSES dédié à VICTOR HUGO N° 363
Pâte à base de Vaseline, parfum exquis et persistant de la Maison VAISSIER Frères.
Demander chez tous les merciers, épiciers, coiffeurs, etc

REVUE DES DEUX MONDES
Littérature française et étrangère, Histoire, Politique, Philosophie, Voyages, Sciences, Beaux-Arts. — *Sommaire de la livraison du 15 juin* :
I. Le Garde du corps, deuxième partie, par M. George Duruy. — II. L'Avenir de la puissance anglaise : l'Empire indien; le Conflit anglo-russe, par M. Cucheval-Clarigny. — III. En deçà et au delà du Danube; l'Evêque Strossmayer, par M. Emile de Laveleye. — IV. L'Armée et la démocratie : le Service de trois ans. — V. La Femme de Molière, par M. Gustave Larroumet. — VI. La Peinture au Salon de 1885, par M. Gustave Ollendorff. — VIII. Revue dramatique : le Répertoire à la Comédie-Française et à l'Odéon, par M. Louis Ganderax. — VIII. Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire. — IX. Le mouvement financier de la quinzaine. — X. Bulletin bibliographique.

VICTOR HUGO Œuvres complètes, édition définitive Hetzel-Quantin *ne varietur*, comprenant 46 volumes in 8°. — Prix : 3.15 fr., payables 15 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.
10 ja à 9 jt—12345

Le *Moniteur de la Mode* peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de modes. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie.
TEXTE : Chronique de la mode, par Mme Gabrielle d'Èze. — Description des toilettes. — Echos. — *La Dot d'Irène*, par Charles Deslys — *Histoire de la coiffure des femmes en France*, par G. D'E. et A. M. — Manuel du ménage, par Jenny des Martals. — Description du grand Panorama des Modes. — Correspondance. — Carnet du Sphinx. — Revue des magasins et avis divers.
ANNEXES. — Gravure coloriée n° 2,181 (double format) : vêtements et costumes de printemps et d'été. — Feuilles de patrons tracés.
ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une jolie toilette de promenade, dessinée par J. ROZAULT; quatre croquis à la plume, représentant les toilettes de la gravure coloriée (double format), vues sous un autre aspect; deux élégants chapeaux; un voile de canapé et une tétière pour grand fauteuil; enfin neuf modèles de différentes toilettes de printemps.

COMMERCE

Céréales et farines

PARIS, mardi 16 juin.
(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques. — Tendance faible.

	15 juin	16 juin		15 juin	16 juin
Disponible.	46 80	46 60	Juillet-août	45 30	45 10
Juillet....	47 80	47 75	4 derniers.	51 75	51 60

Marque Corbeil ..... 51 ..
Circulation : 8 300.

Blés. — Tendance lourde.

Disponible.	23 25	23 10	Juillet-août	23 60	23 60
Juillet....	23 50	23 25	4 derniers.	24 60	24 60

Seigles. — Tendance calme.

Disponible.	17 50	17 50	Juillet-août	17 25	17 25
Juillet....	17 40	17 40	4 derniers.	17 ..	16 90

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

lundi 15 juin. (Clôture).

NEW-YORK

Juillet	54 ..	Janvier	..
Août..	54 ..	Février	..
Sept..	54 1/2	Mars	..
Octob.	55 1/4	Avril	..
Nov..	..	Mai	..
Déc....	..	Juin	..

CHICAGO

Juillet	46 1/4	Janvier	..
Août...	46 ..	Février	..
Sept...	46 ..	Mars	..
Octobre	46 1/4	Avril	..
Nov....	..	Mai	..
Déc....	..	Juin	..

FROMENT

Juin ..	99 1/2	Déc ..	109	Juillet	89	Janvier	..
Juillet	100 3/4	Janvier	110 1/4	Août..	91	Février	..
Août..	102 3/4	Février	..	Sept..	93	Mars	..
Sept .	104 1/2	Mars	..	Octob.	94 1/2	Avril	..
Octob.	106	Avril	..	Nov....	..	Mai	..
Nov...	107 1/2	Mai	..	Déc....	..	Juin	..

NEW-YORK, 15 juin.

STOCKS A NEW-YORK :

Blé..	4 860.000 bushels	contre	4.500.000 sem. précéd.
Maïs.	340.000 »	»	590.000 »

EXPORTATIONS DE NEW-YORK (semaine dernière) :

Blé..	355.000 bushels	contre	310.000	sem. précéd.
Maïs.	580 000 »	»	445 000	»
Lard.	8 900 000 livres	»	5.500 000	»

PARIS, 15 juin

Avoine. — Aujourd'hui avec des affaires sans activité toutes les époques faiblissent d'environ 25 centimes; on finit avec tendance lourde par continuation.

Courant	..	..	Juillet-août..	19 ..	.. ..
Juin.....	19 50	19 25	4 derniers....	18 25	.. ..
Juillet.....	19 25	19 ..			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 16 juin.

	HUILES l'hectolitre. Cours du jour	O. pr.	GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil.
Colza.....	.. ..	58 50	21 .. 22 ..	18 .. 19 ..
Huile épurée	.. ..	63 50	.. ..	.. .. ..
Œillette à g	.. ..	..	25 .. 26 ..	19 .. .. ..
Lin de pays.	.. ..	62 ..	20 .. 21 50	25 .. 26 ..
Lin étranger	.. ..	54 58	18 .. 20 ..	22 50 24 ..
Chanvre....	.. ..	.. ..	15	17 .. .. ..
Cameline...	.. ..	.. ..	15 .. 17 ..	17 .. 18 ..

Huile épurée pour quinquets, 64 50 à .. fr. l'hect.

PARIS, mardi 16 juin.
(Depêche spéciale)

Huile de colza. Calme	15 juin	16 juin	Huile de lin. Calme	15 juin	16 juin
Courant..	63 50	63 50	Courant .	57 25	57 ..
Juillet...	64 25	64 25	Juillet .	56 25	56 ..
Juil.-août	64 50	64 50	Juill.-août	55 75	55 50
4 derniers	66 50	66 50	4 derniers	54 50	54 25

PARIS, 15 juin.

Colza. — Le marché est inactif comme depuis longtemps déjà; aujourd'hui cependant, les vendeurs paraissent tenir leurs prix avec plus de fermeté.

On tient le courant du mois, 63 50, il est demandé 63 25.

Juillet a vendeurs à 64 25 et preneurs à 64 fr.

Juillet-août, cotent de 64 25 à 64 50.

Les 4 derniers mois de 66 25 à 66 50.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible ...	63 25	63 50	Juillet-août.	64 25	64 50
Courant.....	63 25	63 50	4 derniers..	66 25	66 50
Juillet...	64 ..	64 25		.. ..	.. ..

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

PARIS, 15 juin.

Lins. — Prix bien tenus, mais toujours nominaux; l'offre et la demande restent sans importance sur notre place.

Disponible..	57 ..	58 .	Juillet-août..	55 50	56 .
Courant.....	57 ..	57 50	4 derniers...	54 25	54 50
Juillet.....	56 ..	56 50		.. ..	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Sucres

LILLE, mardi 16 juin.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour	Off.	Dem.	Cours préced.	
Bas. n°3 (88 deg.)	45	..	..	45	
— bl. typ. n° 3	.. ..	..	..	48 ..	48 50
— pain 6 k n° 1	113 50	..	..	110 50 ..	..
Betteraves disp.	.. ..	..	..	44	..
Mélasse.....	47	..	..	47	..
3/6 fin disponib.	.. ..	..	..	.. .. ..	..

PARIS, mardi 16 juin.
(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance hausse.

	15 juin.		16 juin		C. de clôture.	
88° disponible..	46 50	46 75	47 ..	47 50	47 ..	47 50

Sucres blancs. — Tendance hausse.

Courant....	50 ..	50 60	51 30	
Juillet....	50 25	50 80	51 75	
Juillet-août.	50 30	51 10	52 ..	
4 d'octobre	52 50	53 50	54 ..	
Raffinés..	107 .. 108 .	107 50 108 50	107 50	108 50

ANVERS, mardi 16 juin.
(Dépêche spéciale)
en entrepôt). — Ferme.

	15 juin.		16 juin.	
88 degrés n° 12/20 disp.	40 ..	3/8	40 3/4	.. ..
—